

FÉVRIER 2026

De l'idée à l'action :

Bâtir une résilience collective
pour les filles en STIM

actua

Jeunesse • STIM • Innovation
Youth • STEM • Innovation



Résumé

D'un bout à l'autre du Canada, Actua inspire la prochaine génération d'innovateurs et de résolveurs de problèmes. Grâce à des expériences concrètes dans le cadre de camps, de clubs et d'ateliers, Actua et son réseau permettent à plus de 500 000 jeunes chaque année d'explorer les sciences, la technologie, l'ingénierie et les mathématiques (STIM) et d'y exceller.

Un volet essentiel de notre travail consiste à créer des occasions d'apprentissage audacieuses et inclusives pour les filles et les jeunes de la diversité de genre. Le Programme national pour les filles d'Actua mobilise plus de 25 000 filles annuellement, ainsi que 225 000 autres sont jointes par l'entremise de programmes mixtes qui favorisent la confiance, la créativité et la résilience. Bien que des progrès soient réalisés, les écarts entre les genres persistent en sciences et en technologie, ce qui souligne l'importance de nos efforts continus pour bâtir une communauté des STIM plus inclusive et capable de diriger l'économie future du Canada.

Afin de s'assurer que notre Programme national pour les filles demeure pertinent et adapté à leurs besoins, nous avons passé la dernière année et demie à consulter des jeunes, des éducateurs et des experts. L'objectif était de comprendre les défis actuels des filles, leurs aspirations et les obstacles qui se dressent sur leur chemin. Notre première table ronde du Programme national pour les filles a eu lieu en 2024, suivie d'une discussion lors de notre conférence nationale en janvier 2025¹. En septembre 2025, nous avons tenu une deuxième table ronde pour approfondir de nouveaux sujets liés à l'expérience des filles.

Ce rapport présente les points saillants et les thèmes clés de notre table ronde de 2025, notamment :

LA DÉSINFORMATION GENRÉE : La désinformation, ou le contenu créé pour tromper ou nuire, a un impact puissant sur la perception que les filles ont d'elles-mêmes et de leur place dans les STIM et dans la société. Les participants ont souligné la nécessité d'aider les filles à reconnaître comment les espaces numériques peuvent fausser l'image de soi et décourager la participation authentique. Il est essentiel de renforcer la pensée critique et la littératie numérique pour les aider à surmonter ces défis.

¹ Les réflexions issues des premières discussions en table ronde ont été consignées dans le rapport [Autonomiser les filles en STIM : des pistes pour un avenir équitable](#), publié en Septembre 2025.

L'INTERSECTIONNALITÉ ET LES PARTENARIATS DE PROGRAMME : Les participants ont reconnu que les filles et les femmes aux identités intersectionnelles — notamment les femmes Noires, Autochtones, racisées, en situation de handicap ou trans — font face à des obstacles distincts qui nécessitent des solutions intentionnelles et sur mesure. Ils ont insisté sur la nécessité d'aller au-delà des mesures quantitatives traditionnelles pour inclure des données qualitatives, des évaluations de processus et des études à long terme qui illustrent mieux l'impact des programmes intersectionnels.

COMPRENDRE LES POINTS DE DÉCISION CLÉS AU SECONDAIRE : Les choix que les filles font en 9e et 10e année (1re et 2e années du secondaire au Québec) peuvent avoir un impact durable sur leur avenir en STIM. Malheureusement, la structure du système d'éducation décourage souvent l'exploration en récompensant la spécialisation précoce. Elle présente les difficultés passagères comme le signe que les élèves « ne sont pas doués » dans une matière. Ces expériences renforcent souvent des définitions étroites de la réussite qui affectent de manière disproportionnée la confiance des filles en STIM. Pour créer plus d'opportunités, nous devons bâtir cette confiance avant le secondaire en leur faisant comprendre qu'un cours difficile ou une note plus faible ne signifie pas qu'elles sont « mauvaises en sciences ». Nous devons également offrir une orientation claire et intentionnelle sur le choix des cours afin qu'elles gardent leurs options ouvertes le plus longtemps possible, tout en les aidant à percevoir les défis comme une étape normale de l'apprentissage.

Ensemble, ces réflexions révèlent l'interaction complexe entre la culture numérique, les barrières éducatives systémiques et l'identité personnelle dans le parcours des filles en STIM. Elles réaffirment également l'importance d'écouter les expériences vécues par les filles pour concevoir des programmes qui répondent réellement à leurs besoins.

Ce rapport propose des apprentissages et des recommandations qui guideront la programmation d'Actua et offriront des conseils précieux à toute organisation ou personne travaillant avec les filles pour un avenir plus inclusif et équitable.

À PROPOS DU PROGRAMME NATIONAL POUR LES FILLES D'ACTUA

Le Programme national pour les filles d'Actua inspire les filles et les jeunes femmes à assumer leur rôle unique et essentiel au sein des STIM. Les membres du réseau Actua organisent des camps, des clubs, des ateliers et des événements exclusivement pour les filles partout au Canada. Ces activités sont animées par des femmes et des instructeurs issus de la diversité de genre, et accueillent des professionnelles des STIM à titre de modèles. Le programme vise à tisser des liens sociaux, à briser les stéréotypes profondément ancrés et à créer des espaces sécuritaires où les filles peuvent concevoir, construire, expérimenter et renforcer leur confiance en elles. Les programmes pour filles d'Actua accueillent les filles transgenres, ainsi que les jeunes non binaires et bispirituels. Il est également important de souligner qu'Actua reconnaît et soutient les besoins de programmation et les partenariats distincts pour les jeunes queer.

DÉTAILS DE LA TABLE RONDE

La Table ronde du Programme national pour les filles d'Actua 2025 s'est tenue le 24 septembre 2025 à l'hôtel Lord Elgin, à Ottawa (Ontario), en présence des participantes et participants suivants :

- **Jennifer Flanagan**, Présidente et PDG, Actua
- **Jennifer Ladipo**, Gestionnaire des programmes nationaux (Programme national pour les filles et Programme national pour les jeunes Noirs en STIM), Actua
- **Val Iannitti**, Vice-présidente, Développement et partenariats, Actua
- **Madeline Sialtsis**, Coordinatrice, Services aux membres du réseau, Actua
- **Richael Aryee**, Coordinatrice, Programmes nationaux (Programme national pour les filles et Programme national pour les jeunes Noirs en STIM), Actua
- **Rhaya Clyne**, Stagiaire A-STIM, Actua
- **Monique Lugli**, Facilitatrice
- **Anna Ampaw**, Fondatrice, Career Spotlights
- **Dr Janos Botschner**, Chercheur en sciences comportementales, Community Safety Knowledge Alliance et Directeur, HumInsight
- **Antoinette Ellis**, Fondatrice et directrice, Ace & Co
- **Dre Sara Grimes**, Titulaire de la chaire Wolfe en littérature scientifique et technologique, Université McGill
- **Raphaëlle Jean-Baptiste**, Ex-institutrice, Programmes de vulgarisation de la Faculté de génie de l'Université d'Ottawa
- **Aany Kempcke**, Étudiante
- **Caitlin Mullan-Boudreau**, Gestionnaire, Affaires publiques, Groupe Banque TD
- **Faidat Olatunbosun**, Gestionnaire de la sensibilisation, Ethos Lab
- **Dr Toyib Olaniyan**, Épidémiologiste environnemental et analyste de recherche, Statistique Canada
- **Efe Fruci**, Fondatrice et directrice générale, Odihi
- **Belinda Richardson**, Agente de programmes, Femmes et Égalité des genres Canada (observatrice)
- **Kesheni Samaranayake**, Gestionnaire des opérations de recherche clinique, DECIEM
- **Laura Thursby**, Directrice, Programmes de vulgarisation de la Faculté de génie à Ontario Tech

Aperçu de la discussion et recommandations

La discussion a été exceptionnellement riche et diversifiée, façonnée par la pluralité des perspectives présentes. Parmi les participants figuraient des intervenants de terrain, des chercheurs, des filles, des parents, des professionnels des STIM et des éducateurs, chacun apportant des expériences et des points de vue uniques. De ce dialogue collectif, les domaines suivants sont ressortis comme des priorités claires et des occasions clés sur lesquelles Actua pourra concentrer ses efforts à l'avenir.

1. LA DÉSINFORMATION GENRÉE

La désinformation genrée représente une menace en ligne croissante et dangereuse pour les femmes et les personnes issues de la diversité de genre au Canada. Ces campagnes malveillantes visent à réduire les voix au silence, empoisonnent les espaces numériques et érodent même notre démocratie².

Les participants de la table ronde ont discuté de l'utilisation des stéréotypes de genre comme « armes » dans les espaces numériques. Ils ont noté que ces récits affaiblissent le sentiment d'appartenance aux STIM et que l'intelligence artificielle générative aggrave le problème en propageant la désinformation plus rapidement et plus largement.

Les participants ont également abordé la dualité des espaces en ligne pour les filles : d'un côté, les médias sociaux permettent d'accéder à des modèles inspirants, à des liens sociaux et à de l'information sur le monde ; de l'autre, ces mêmes espaces génèrent de l'anxiété, la peur du jugement et une pression vers la perfection. De plus, ils facilitent l'accès à des informations inexacts, souvent propulsées par les mentions « j'aime » et les partages plutôt que par l'expérience ou l'expertise.

Les participants de la table ronde ont discuté de stratégies pour promouvoir une approche positive au contenu. Ils ont insisté sur l'importance de développer l'esprit critique et sur la nécessité de repérer et de dénoncer les contenus toxiques qui peuvent devenir normalisés en ligne.

Le groupe a également souligné le pouvoir des communautés en personne pour les filles, agissant comme un ancrage pour bâtir une identité forte face à la négativité en ligne. Fait important, la discussion a déplacé l'accent de la responsabilité individuelle vers la résilience collective, soulignant que les interventions devraient stratégiquement remettre en question les normes sociales et s'attaquer aux biais systémiques.

² Pour en savoir plus sur la désinformation genrée et accéder à des ressources pédagogiques destinées aux parents et proches aidants, aux membres du corps enseignant et aux jeunes, visite actua.ca/fr/mesinformation.

RECOMMANDATIONS POUR CONTRER LA DÉSINFORMATION GENRÉE ET LES MÉFAITS EN LIGNE POUR LES FILLES

1. **Aider les filles à développer leur esprit critique :** Mettre en place des systèmes et des mesures de soutien pour apprendre aux filles comment évaluer l'information, repérer les préjugés et comprendre que les mentions « j'aime » et le nombre d'abonnés ne sont pas des gages d'autorité ou d'expertise.
2. **Aider les filles à bâtir des communautés en personne solides :** Encourager les filles à créer des réseaux de soutien concrets qui renforcent leur confiance et peuvent les épauler face aux défis et à la négativité qu'elles pourraient rencontrer en ligne.
3. **Aider les filles à surmonter les obstacles systémiques :** Concevoir des programmes qui reconnaissent comment certains systèmes éducatifs et professionnels peuvent désavantager les filles, en privilégiant des solutions collectives plutôt que de faire reposer tout le fardeau sur l'individu.
4. **Aider les filles à bénéficier du soutien des adultes :** Outiller les parents, les proches aidants et les autres adultes afin qu'ils déconstruisent les stéréotypes et la désinformation au lieu de les renforcer, et fournir aux filles des outils pour interpréter et naviguer dans les espaces numériques de manière sécuritaire et confiante.

2. L'INTERSECTIONNALITÉ DANS LES PARTENARIATS DE PROGRAMME

Les femmes demeurent nettement sous-représentées dans les STIM au Canada, n'occupant que 12 % des postes de professeurs de carrière dans ces domaines³. Les femmes Noires, Autochtones et racisées font face à des obstacles multipliés, ancrés dans les inégalités et les biais systémiques. Les filles ayant des identités intersectionnelles rencontrent ces défis très tôt, ce qui rend leur pleine participation aux STIM plus difficile, même lorsque des programmes de diversité et d'inclusion sont en place.

Les participants à la table ronde ont réfléchi au rôle de l'intersectionnalité dans le façonnement des expériences des filles et ont souligné l'importance de programmes qui soutiennent intentionnellement celles ayant des identités intersectionnelles. La discussion a mis en lumière la manière dont de nombreuses filles évoluent dans des environnements où elles se sentent poussées à s'adapter ou à pratiquer l'alternance codique (code-switching) pour se sentir à leur place. Les participants ont insisté sur la nécessité d'une programmation réfléchie et adaptée qui aide les filles à se sentir en sécurité, confiantes et pleinement soutenues dans l'expression de leur identité authentique.

³ [Women & Post-doctorates: life after graduation](#). [Les femmes et le postdoctorat : la vie après l'obtention du diplôme] (en anglais seulement)

Le groupe a également relevé les limites des méthodes de rapport et d'évaluation, qui échouent parfois à saisir l'impact réel des programmes destinés aux filles ayant des identités croisées. Ils ont souligné l'importance de prioriser la voix des jeunes, leurs récits et leurs expériences vécues pour mieux comprendre l'évolution de leur réalité.

Enfin, les participants ont mis en évidence le besoin d'une plus grande collaboration entre les organisations poursuivant des objectifs similaires, reconnaissant que le partage des connaissances, la coordination des efforts et le soutien mutuel peuvent renforcer les programmes et accroître leur impact global.

RECOMMANDATIONS POUR RENFORCER LES PROGRAMMES DESTINÉS AUX FILLES AYANT DES IDENTITÉS INTERSECTIONNELLES

- 1. Créer des occasions de collaboration :** Les grandes organisations peuvent agir comme connecteurs et mentors pour les plus petites structures, en offrant un soutien financier lorsque possible. Bâtir des partenariats fondés sur des valeurs communes et la confiance permet de réduire la duplication des efforts et de renforcer le travail d'équipe.
- 2. Mobiliser directement les filles ayant des identités intersectionnelles :** Demander régulièrement aux filles ce qui fonctionne, de quel soutien elles ont besoin et quels défis spécifiques elles rencontrent, afin que les programmes soient guidés par les expériences de celles qu'ils visent à servir.
- 3. Prioriser la mesure d'impact qualitative :** Déplacer l'accent de l'évaluation des mesures purement quantitatives vers les récits de réussite et l'évaluation des processus. Cela aide les organisations à mieux comprendre pourquoi un programme peut fonctionner pour un jeune, mais pas pour un autre.
- 4. Utiliser des méthodes créatives pour recueillir la parole des jeunes :** Mettre en œuvre des techniques engageantes passant par le récit, l'art et la créativité, ainsi que par des questions imaginatives (ex. : « Quel costume veux-tu porter pour l'Halloween ? ») ou des groupes de discussion, pour s'assurer que leurs perspectives sont reflétées de manière authentique.
- 5. Investir dans la recherche à long terme et l'engagement des anciennes participantes :** Garantir des investissements pour des études longitudinales auprès des parents et des proches aidants afin de suivre l'impact des programmes au fil du temps. Impliquer activement les anciennes participantes pour qu'elles partagent des parcours inspirants qui guideront la programmation future.

3. LES PROCHAINES ÉTAPES AU SECONDAIRE : COMPRENDRE LES POINTS DE DÉCISION CLÉS

Au cours du secondaire, de nombreuses filles vivent une baisse de confiance et font face à des préjugés sociaux croissants qui peuvent les éloigner des parcours en STIM. Bien que ces tendances deviennent plus visibles à l'adolescence, leurs causes profondes apparaissent souvent bien plus tôt. La table ronde a mis en lumière plusieurs moments charnières et barrières systémiques qui peuvent restreindre prématurément les options des filles et leur fermer la porte aux opportunités futures en STIM.

La recherche démontre que dès l'âge de six ans, les filles commencent à associer des domaines comme l'informatique et l'ingénierie aux garçons, intériorisant des stéréotypes qui influencent la perception de leurs propres capacités et intérêts au fil du temps⁴. Ces perceptions précoces peuvent teinter leurs décisions scolaires ultérieures, particulièrement lorsqu'elles rencontrent des difficultés ou reçoivent une seule note insatisfaisante dans un cours de mathématiques ou de sciences. Elles y voient alors la preuve qu'elles ne sont « pas douées » en STIM, plutôt que de considérer cela comme une étape normale de l'apprentissage ou le résultat de facteurs hors de leur contrôle.

Cette intériorisation a des répercussions majeures sur le choix des cours au secondaire, où les décisions comportent souvent des enjeux élevés et sont difficiles à modifier. Par exemple, une fille qui croit que la physique est « pour les garçons » pourrait éviter de s'y inscrire, limitant ainsi sa capacité à poursuivre des études en ingénierie à l'université, puisque ce cours est souvent un préalable.

Le choix d'orientation (ou le « streaming »), qui répartit les élèves dans différentes filières selon leurs capacités ou leurs objectifs, peut renforcer les inégalités, car les élèves issus de groupes en quête d'équité sont plus souvent orientés vers des cours de niveau inférieur. Parallèlement, les efforts d'orientation peuvent créer de nouveaux défis, laissant parfois sans ressources adéquates tant les élèves qui ont besoin d'une attention particulière que ceux qui recherchent un défi scolaire plus soutenu.

⁴ [Who Can Do STEM?: Children's Gendered Beliefs about STEM and Non-STEM Competence and Learning](#) [Qui peut faire des STIM? : Les croyances liées au genre des enfants concernant les compétences et l'apprentissage en STIM et dans les autres domaines] (en anglais seulement)

Au-delà de ces barrières structurelles, des environnements éducatifs rigides peuvent décourager l'exploration et la prise de risque. Lorsque les premiers résultats sont traités comme des indicateurs fixes du talent et que l'expérimentation est pénalisée, les filles — qui, selon les recherches, sont souvent plus réticentes au risque que les garçons — peuvent être moins enclines à persévérer face aux défis. La dynamique de classe, incluant les environnements d'apprentissage à prédominance masculine, peut accentuer le malaise et le désengagement. De plus, l'absence d'une orientation claire et proactive sur le choix des cours laisse de nombreuses filles sans l'information nécessaire pour garder leurs options ouvertes le plus longtemps possible. Des représentations irréalistes ou limitées des carrières en STIM peuvent aggraver ce désengagement, menant certaines filles à abandonner complètement ces filières.

RECOMMANDATIONS POUR SOUTENIR LES FILLES AU SECONDAIRE

1. **Mobiliser les filles avant l'entrée au secondaire :** Bâtir la confiance dès le plus jeune âge en aidant les filles à interpréter et à naviguer à travers les messages sociaux contradictoires sur l'appartenance aux STIM, tout en réitérant que les notes et les premiers résultats ne définissent pas leur potentiel futur.
2. **Normaliser les parcours non linéaires en STIM :** Concevoir des programmes qui montrent aux filles qu'il est acceptable de changer de voie, de rencontrer des difficultés ou d'échouer, en soulignant qu'un cours difficile, un enseignant inadéquat ou un revers ne met pas fin à leur parcours.
3. **Redéfinir la réussite en STIM :** Mettre en valeur la créativité, l'adaptabilité et d'autres compétences essentielles pour bousculer les stéréotypes étroits de la réussite et aider les filles à se reconnaître dans ces domaines.
4. **Multiplier les expériences concrètes en STIM :** Mettre les filles en contact avec des mentors et des occasions d'apprentissage pratique, par exemple en offrant des espaces dédiés aux adolescentes lors de la journée « Invitons nos jeunes au travail », surtout lorsque leurs parents ou proches aidants ne peuvent leur offrir cette chance. Montrer également comment les STIM s'intègrent dans des domaines comme les arts, les sports ou la musique pour faire le pont avec leurs passions actuelles.
5. **Plaider pour des parcours scolaires flexibles :** Soutenir les changements de politiques éducatives qui s'attaquent aux inégalités comme le cloisonnement des cours, et promouvoir des systèmes qui permettent une exploration réelle, le droit à l'erreur et une deuxième chance.

Prochaines étapes

Nous encourageons les organisations et les institutions qui s'engagent à mobiliser davantage de filles dans les STIM à réfléchir aux enseignements tirés de cette table ronde et à examiner comment les mettre en œuvre dans leur propre travail. Chez Actua, nous profitons de l'élan généré par ces discussions pour passer de l'idée à l'action en :

- Intégrant ces apprentissages à la formation et au renforcement des capacités des membres du réseau Actua.
- Renforçant les meilleures pratiques et les initiatives d'accompagnement.
- Appliquant ces réflexions pour façonner notre programmation partout au Canada.
- Maintenant une attention soutenue sur chaque domaine prioritaire (soit la désinformation genrée, l'intersectionnalité et le soutien aux filles au secondaire) tout au long de l'année.

Remerciements

Ce rapport, ainsi que les recherches approfondies, les analyses et les efforts soutenus qui le sous-tendent, ont été rendus possibles grâce au généreux soutien de Femmes et Égalité des genres Canada.

Nous sommes reconnaissants des contributions réfléchies des participants à la table ronde et de leurs organisations respectives, y compris les bailleurs de fonds d'Actua le Groupe Banque TD et DECIEM.

Le soutien du Programme national pour les filles d'Actua est essentiel pour faire progresser les actions concrètes nécessaires afin que les filles de tout le Canada puissent s'épanouir dans les STIM. Un investissement continu permet directement l'élaboration de nouvelles ressources d'apprentissage, l'amélioration de la formation des éducateurs et le renforcement des efforts de sensibilisation. En finançant des programmes et en faisant progresser des politiques qui favorisent la participation équitable des filles dans les STIM, nos partenaires contribuent à bâtir un avenir plus inclusif et innovatif au Canada.



Femmes et Égalité
des genres Canada

Women and Gender
Equality Canada